



« Qu'il laisse sa religion à la maison » invectivait François Bayrou, en réponse à François Fillon, d'ailleurs soutenu ce week-end par Bachar El Assad qui l'accueille avec bienveillance (peut-on rêver d'un plus beau soutien... ?), celui-ci qui justifiait son humanisme en défendant son projet de soi-disant protection de la sécurité sociale par le fait d'être **chrétien**. Cela n'a pas laissé indifférent le *Wall Street Journal* qui titre « Fillon défie la tradition laïque française. En France, à l'inverse des USA, nous ne mélangeons pas politique et religions. « Parler de sa foi et dire que sa vie spirituelle reste marquée par le message du Christ est une chose, en faire un argument électoral pose un vrai problème » s'offusque Henri Guaino dans *le Journal du Dimanche*. Même si Mitterrand, homme mystique par excellence évoquait à la fin de sa vie les forces de l'esprit. Emmanuel Valls en meeting pour la primaire de la gauche s'est justement rendu vendredi dernier à Liévin, précisément dans la salle dans laquelle Mitterrand avait fait son dernier discours en 1994.

Il y avait aussi un côté mystique et spirituel dans l'allocution de Catherine Laborde lors de son dernier bulletin météo sur TF1 avant son départ en retraite. « Je vous emporte avec moi, vous m'oublierez, moi non » a-t-elle annoncé aux téléspectateurs. Peut-on rêver d'un plus beau départ après 30 années de service à la télévision ?

De la religion, il en est également question dans *le Journal du Dimanche*, avec l'interview de l'astrophysicien Hubert Reeves qui prend la présidence de l'agence française de la biodiversité. Il tire la sonnette d'alarme : « en saccageant notre écosystème à un rythme effréné, en continuant à vivre sur le principe biblique de la domination de l'homme sur une nature à notre service, nous réduisons nos chances de conserver une vie *vivable*, affirme-t-il. Sauvegarder la biodiversité et stopper la surpêche ». Il raconte qu'il lisait récemment un livre de Jacques Cartier, écrit lorsque ce dernier débarque au Canada (état dont on fête les 150 ans cette année) en 1534 évoquant des morues tellement nombreuses qu'elles gênaient pour accoster. « Aujourd'hui, c'est unimaginable conclut-il, si nous voulons durer, imitons les tortues, vivons en harmonie avec notre environnement. »

Il y avait également une réflexion humaniste sur le temps qui passe à Etaples mercredi dernier. En cette période, où parfois on se pose des questions sur ces vœux utiles ou futiles, donnons une mention particulière à ceux du maire, Philippe Fait. Ambiance cosy, musique d'ambiance, lumière tamisée, nous relate *la Voix du Nord*, bar ouvert dès le début, discours tout en simplicité, parfois drôle et émouvant lors de la projection d'une vidéo sur une famille adoptive étaploise. « Le temps que l'on donne aux autres, c'est aussi du temps que l'on prend aux nôtres » a-t-il évoqué en regardant sa femme et ses enfants, nous invitant à une réflexion philosophique dans la tradition française, sermon peu orthodoxe.

Il n'y a qu'un pas, forcément avec le latin. *Aujourd'hui en France* nous fait un dossier intitulé « Grammaire, on y perd son latin ». En effet, certains parents témoignent qu'ils sont désorientés face à la réforme des programmes de l'école primaire avec notamment l'arrivée du prédicat en lieu et place du COD complément d'objet direct et du COI, complément d'objet indirect. Michel Lussault, président du conseil supérieur des programmes, parle d'un outil supplémentaire pour mieux maîtriser la langue. A l'inverse, Jean Paul Brighelli, auteur de la



Fabrique du crétin, s'oppose en faux en qualifiant cette réforme de simplificatrice et de pente douce vers le moindre effort, en y ajoutant qu'on ne rendait pas service aux enfants les plus démunis.

Démuni et seul face au pouvoir, dès 2012, Le Monde nous révèle avec les extraits du livre d'Aquilino Morelle, l'abdication, que François Hollande rentre dans une sorte de renoncement et de résignation. « Il ne voulait pas exercer le pouvoir » nous livre-t-il dans un livre teinté de vengeance. Extrait :

« Tu rentres dîner ce soir en famille...quelle chance tu as. Si tu savais comme je t'envie, lui soupire le président. Bien souvent, plus tard, c'est encore seul que je le verrai, attablé devant un journal télévisé ou d'un match de football, n'ayant même pas pris la peine de rejoindre son appartement privé, spectacle affligeant que celui de ces mets fins, de ces crus de qualités choisis, de bons millésimes, servi sur un plateau d'argent, synonyme d'amitié, de conversation, d'échange, de gaieté et de rire, mais réservé à un seul convive. Celui-là qui n'a personne avec qui partager son repas peut bien être président, il n'est qu'un malheureux »

Nos traditions françaises, religieuses et culinaires, on les retrouve dans les pages tendances du Journal du Dimanche avec la gastronomie d'après nos agapes, on retrouve des conseils pour manger léger et soulager son organisme. En conclusion, une phrase à méditer a attiré mon attention : « Il n'y a pas de fatalité à manger triste. Mais le français a un rapport de vieux couple avec la nourriture... »

FB